

Le collectif *Afriques Transversales*, associant des jeunes chercheurs issus de disciplines variées, se fonde sur l'idée que « l'Afrique », conçue à la fois comme réalité géographique, comme concrétion historique, comme représentation culturelle et comme mythe littéraire, ne peut être approchée qu'à travers la cohabitation et le croisement des disciplines. Nous plaçant dans la lignée d'Alain Ricard, nous souhaiterions donc permettre le déploiement d'un « esprit philologique » ouvert à tous les embranchements.

La journée se propose dès lors de constituer le lieu d'une monstruosité disciplinaire, favorisant les approches plurielles fondées sur le brouillage des langues et des médiums, la mise en regard des corpus et des méthodes. Cette liberté disciplinaire pourra permettre de réfléchir aux orientations récentes de la recherche en études africaines, en pensant la coexistence des pratiques, ou en prônant une approche « indisciplinée » du continent. L'africanisme ne serait-il pas finalement une notion monstrueuse ?

Suivant ainsi la piste dispersée du monstre, la journée d'étude entend interroger au sens large les phénomènes d'hybridation et de passage de frontières dans le domaine africain.

À travers les monstres, il s'agira d'explorer les représentations et les mises en scène de figures chimériques ou impossibles, d'interroger la sauvagerie et l'animalité, vecteurs de craintes et de cannibalismes, d'hybridité et de métamorphoses. Qu'est-ce au juste qu'un monstre ? Existe-t-il un « monstre africain » ? Quel rôle a joué l'horrible dans les représentations coloniales puis postcoloniales ? Quelle recette pour la chimère en Afrique et quel sens donner à ses apparitions aujourd'hui ? Comment penser l'hybridité des doubles cultures, peintes comme monstrueuses dès la fin de l'*Aventure ambiguë* ? Quel glissement du monstre sauvage au monstre sacré des panthéons politiques ou littéraires ?

Contacts: Elara Bertho, elara.bertho@gmail.com
Ninon Chavoz, ninon.chavoz@gmail.com

Pour plus de textes et d'informations, on pourra se reporter au carnet en ligne du **séminaire *Afriques Transversales*** sur <https://cat.hypotheses.org/>.

La journée aura lieu à l'École Normale Supérieure, au 45 rue d'Ulm, en salle Dussane, au rez-de-chaussée.

Le repas pour les intervenants aura lieu au restaurant *Allegria* (anciennement Jardin d'Ivy) au 75 rue Mouffetard.

Indiscipline des monstres



Journée d'études du 7 octobre 2017

PROGRAMME

9h00 Accueil : "L'indiscipline des monstres" (Elara Bertho et Ninon Chavoz)

Chasses aux monstres

9h15-9h45 : "Un monstre humain, trop humain... Lecture de "La Récompense de la cruauté" de Lomami Tshibamba" (Xavier Garnier)

9h45-10h15 : "Cataloguer les monstres au Moyen-Âge. Sous couvert de didactisme, une dénonciation politique et sociale" (Maud Pérez-Simon)

Pause café

Normalité des monstres

10h45-11h15 : "Téatologiques sonyennes" (Nicolas Martin-Granel)

11h15-11h45 : "Du roman rejeté au roman du rejet : un examen de *La Plaie de Malick Fall*" (Alice Chaude-manche)

11h45-12h15 : "Les langues et le varan de Komodo : à monstre, monstre et demi !" (Jean-Charles Hilaire)

Pause déjeuner

Monstres d'esprit : folies (post)coloniales

14h-14h30 : "Traitement littéraire d'un monstre métamorphique : la maladie mentale en jeu dans deux romans contemporains sénégalais" (Amandine Herzog)

14h30-15h : "L'allégorie d'un exil intérieur" (Guy Alexandre Sounda)

15h-15h30 : "Autoportrait de l'écrivain en monstre. De la gueule cassée au corps glorieux : autopsie d'une métamorphose chez Malick Fall, Williams Sassiné, et V-Y. Mudimbe" (Mbougarr Sarr)

Pause café

Monstres et merveilles : l'horizon du prophète

16h-16h30 : "Monstres ou démons, la démesure et l'attente messianique dans *Wizard of the Crow* de Ngugi wa Thiong'o" (Pierre Leroux)

16h30-17h30 : "André Ondo Mba, prophète et graffiteur", avec projection du film *Les Graffiti de Dieu* (Julien Bonhomme)

Nous remercions l'artiste Hassan Musa de nous avoir permis de reproduire pour cette journée un détail de son œuvre « Regarde Icare », présentée lors de l'exposition « Afriques capitales » à la Villette au printemps 2017.

